

que la Flandre a toujours nourri un ours (. . . le *beer*, autrement dit le *païr*, de Flandre).

L'illustration de l'opuscule nous rappelle tout aussi généreusement le compagnon de route de saint Martin et de saint Maximin : si, sur la page de titre, c'est le pauvre âne chargé de . . . malles qui est représenté, dans le corps du poème, c'est l'ours lui-même qui apparaît par quatre fois, dévorant l'âne, avançant péniblement avec sa charge ou bien — et par deux fois — assis sur son postérieur, *super clunes residens*, devant la Ville Eternelle, qui se profile à l'arrière-plan.

En 1561, Nicolas n'avait rien perdu de sa verve poétique et l'inauguration, les 11 et 12 octobre, du canal creusé depuis Bruxelles jusqu'au Rupel, lui fournit le sujet d'un poème de près de 360 hexamètres : DESCRIPTIO NOVI AQVAEDUCTVS SEV NAVIGATIONIS NOUAE, VRBIS BRUXELLANAE ABSOLUTI : ANNO. 1561. AUTHORE NICOLAO MAMERANO AB LUCEMBURGO POETA LAUREATO. Cette pièce de vers fut imprimée l'année suivante, chez Michel Hamontanus, *sculptor et typographus juratus et a Regia Maiestate admissus*, en une plaquette de 8 feuillets, devenue fort rare (Bibl., N° 41). Alors que le titre porte les armoiries de Bruxelles, avec saint Michel terrassant le dragon, nous avons le plaisir de trouver au verso un portrait de l'auteur, celui-là même que nous reproduisons, avec sa couronne de poète lauréat, accompagné des initiales N. M. P. L. et entouré d'un cadre ovale portant sa légende : *Sobrie. Ivste. et. Pie.*

L'œuvre apporte un nouveau témoignage des connaissances, des dons poétiques, de l'imagination créatrice de Mameranus.

Adressée *ad generosos et magnificos Viros, Dominos Iohannem, Iacobum & Marcum Fuggaros reliquosque fratres ac nepotes*, une dédicace enthousiaste célèbre le commerce étendu (jusqu'aux Indes), la richesse et la générosité des Fugger, plus particulièrement celle du regretté Antoine, qu'il considérera toujours comme son patron.

Il nous raconte les débuts de l'entreprise, la difficulté des travaux, l'intérêt et l'appui dont la construction du canal a bénéficié auprès de la Régente, des principaux dignitaires ecclésiastiques et civils, des autorités communales ; avec une aisance admirable, il parvient à insérer dans ses vers latins les dignités et titres des personnages en question ; leurs noms aussi, cependant bien réfractaires à la versification, quelquefois, comme ceux de *Vandernotus Anthonius* et de *Vanderehertius Anthonius*.

Ici, de nouveau, fidèle à son habitude, il ne néglige pas, à l'occasion, d'établir un rapport avec son pays natal : à propos de l'archevêque d'Utrecht, Frédéric Schenck de Toutenburg, il souligne qu'il a eu pour lointain prédécesseur saint Willibrord, *cujus corpus tenet Epterenacum* ; citant le prince de Gavre, Lamoral, comte d'Egmont, ce généreux et illustre héros, gouverneur de la Flandre et de l'Artois, vainqueur des Français à Gravelines, il rappelle qu'il descend de l'antique race des comtes de Luxembourg, *antiqua comitum Lutzburgi stirpe* : en effet, le malheureux comte d'Egmont — qui devait être décapité sur